

SAINT BRUNON ou Boniface,

apôtre des Ruthènes et martyr

(1009)

Fêté le 15 octobre

Brunon était un noble Saxe. Sa mère l'envoya à Magdebourg étudier sous Giddon le Philosophe, et, après saint Adalbert de Prague, il gouverna cette école. L'empereur Othon III l'ayant fait venir auprès de lui, il servit quelque temps à sa chapelle; l'empereur l'aimait si tendrement qu'il l'appelait son âme; mais Brunon quitta bientôt la cour et embrassa la vie monastique (998). Il vivait du travail de ses mains et souvent ne mangeait que deux fois la semaine, le dimanche et le jeudi; il allait toujours nu-pieds, et quelquefois se roulait dans les orties et les épines, pour apaiser les appels de la chair.

En quittant l'empereur Othon il s'attacha à saint Romuald, qu'il suivit d'abord au Mont-Cassin, puis à Perée, près de Ravenne, et après avoir longtemps mené la vie érémitique, voulut prêcher aux infidèles. Il fit le voyage de Rome nu-pieds, marchant loin devant les autres, et chantant continuellement des psaumes. Il mangeait tous les jours pour soutenir la fatigue du voyage, mais seulement un demi-pain, y ajoutant, les jours de fêtes, des fruits ou des racines, et ne buvait que de l'eau. Le pape de Rome, qu'il alla voir, lui accorda la permission, non seulement de prêcher, mais de se faire consacrer archevêque, lui donnant par avance le pallium. En retournant en Germanie il allait à cheval, mais toujours nu-pieds, même par les plus grands froids, en sorte qu'il fallait quelquefois de l'eau chaude pour détacher son pied gelé à l'étrier.

Il vint à Mersebourg trouver le saint roi Henri, et, par sa permission, Tagnon, archevêque de Magdebourg, le sacra et lui donna le pallium, que lui-même avait apporté. Depuis sa consécration il récitait tous les jours l'Office monastique et l'Office canonial, et continuait une vie de grand ascète, faite de jeûnes et de veilles, nonobstant les grands voyages. Boleslas, duc de Pologne, et les autres seigneurs lui firent de grands présents, mais il donna tout aux églises, à ses amis et aux pauvres, sans se rien réserver. Enfin, la 12^e année de sa conversion (1038), il alla prêcher en Prusse et fut d'abord très heureux. Il arriva, toujours prêchant, aux confins de la Russie occidentale, et commença à y annoncer l'Evangile, sans s'arrêter à la défense des habitants qui voulaient l'en empêcher. A la fin, comme il continuait toujours, ils le prirent et lui tranchèrent la tête avec 18 des siens, le 14 février de l'an 1009. Les corps de ces martyrs demeurèrent sans sépulture jusqu'à ce que Boleslas les rachetât à un prix considérable, pour être la protection de sa maison.

Acta sanctorum.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12